

FR

intrication

anna solar

pierre unal-brunet

→ *exposition
en dialogue*

centre
de
création
contemporaine
olivier
debré

galerie blanche
26.04 — 22.09.2024

commissaire de l'exposition : marine rochard

intrication

anna solal
pierre unal-brunet

« Intrication » est pensée comme une zone de confluence située dans le vaste espace muséal du CCCOD, la galerie blanche.

Il s'agit de la rencontre entre deux artistes français qui ne se connaissaient pas auparavant : Anna Solal et Pierre Unal-Brunet, qui ont accepté de se prêter à cet exercice difficile et quelque peu périlleux du *duo show*. Nous préférons ici le terme de dialogue, tant il est propice à exprimer tout le potentiel discursif de leurs pratiques respectives fondées sur une prédilection commune pour l'hybridation des matériaux, des formes et des genres.

Avec cette exposition, le CCCOD réaffirme sa vocation à soutenir la jeune création contemporaine et à l'accompagner dans des projets qui font la part belle à l'expérimentation.

l'exposition

Comme l'expliquait justement Anna Solal durant nos discussions communes quant au choix du titre, « intrication, en mécanique quantique, signifie que deux particules sont intimement liées, quelle que soit la distance qui les sépare ; cette idée de science-fiction et de collage est présente dans nos deux univers et cela qualifierait bien sûr ce qui se déroule entre nous dans l'exposition »⁰¹. « Intrication » renvoie également à ce qui est emmêlé, enchevêtré, ce qui correspond bien à la manière dont travaillent Anna Solal et Pierre Unal-Brunet, à partir d'éléments de provenances variées, glanés çà et là et qui trouvent une nouvelle destination à travers des formes où prédomine l'hybridation. Ce titre évoque aussi et sinon plus l'interpénétration des sources et références polysémiques auxquelles se nourrissent les travaux des deux artistes et qui dessinent des télescopes extrêmement signifiants dans leur propension à dialoguer et à se renvoyer la balle.

Tous deux s'intéressent, dans une certaine mesure, à la science-fiction et aux formes littéraires juchées sur la crête où le fantastique s'enracine dans la réalité. Il y a également chez Anna Solal un goût prononcé

pour des écrits plus poétiques parfois empreints de romantisme nébuleux ; tandis que chez Pierre Unal-Brunet, l'attachement à la nature, la curiosité vis-à-vis des formes inattendues que prend la vie, sont prédominants. Leurs appétences et leurs « pensées sauvages »⁰², se complètent et s'enrichissent, comme lorsque deux amis qui s'ignorent encore entreprennent une longue conversation. Ces sources littéraires et théoriques ne doivent cependant pas masquer le fait que leurs œuvres respectives sont extrêmement physiques, ancrées dans une réalité à la fois concrète et augmentée.

01 Propos d'Anna Solal, extraits de nos conversations par emails, décembre 2023.

02 En référence à Claude Lévi-Strauss, *La Pensée sauvage*, Paris, Pocket, 2020, (Plon, 1962).

Pour chacun d'eux, le processus débute avec la trouvaille et la récolte de matériaux, véritables « dons du hasard »⁰³ : objets hors d'usage et produits standardisés bon marché dans le cas d'Anna Solal et éléments plutôt naturels et biologiques en ce qui concerne Pierre Unal-Brunet. Tels des ingrédients primordiaux, ils sont ensuite assemblés – comme par jeu, pourrait-on croire -, les artistes entrelaçant les valeurs symboliques et d'usage qui s'y rapportent.

Les esthétiques sont bien différentes mais font toutes les deux écho à une pratique artisanale, celle de l'orfèvre ou du tisserand par exemple. Les pièces protéiformes – peintures, dessins, sculptures, objets - qui en résultent liquident les oppositions de genres : on hésite à parler d'*arte povera* ou bien plutôt d'art brut, de même que l'on échoue à qualifier avec certitude ce que l'on voit tant sont rendues poreuses les frontières entre humains, animaux, plantes et produits. Souvent d'apparence archétypale voire archaïque, les œuvres constituent une sorte de bestiaire folklorique inconnu qui remet en jeu l'ordre des choses. D'une singularité rare, elles font songer à des reliques émanant d'une altérité temporelle et spatiale en mouvement perpétuel entre passé, présent et futur. Contaminant l'espace d'exposition comme un

corps en expansion, ces œuvres sont des lieux d'intercession entre soi et l'autre, entre le réel et les chimères.

L'exposition devient alors un endroit pour « confabuler »⁰⁴ de manière « erratique »⁰⁵, ou encore, selon Pierre Unal-Brunet, une invitation à « habiter les zones floues par des errances spasmodiques, convulsives, saccadées »⁰⁶.

03 Georges Bataille, *Lascaux ou la naissance de l'art*, Paris, L'Atelier contemporain, 2021 (Skira, 1955), p.187.

04 Idée chère à Pierre Unal-Brunet, « confabuler » désigne en psychologie le fait d'inventer une histoire pour combler une amnésie, mais qualifie également le fait de parler à quelqu'un avec un langage familier.

05 Au cours de nos conversations par email en décembre 2023, Pierre Unal-Brunet nous éclaire sur la définition de « erratique » qui, en zoologie, caractérise une espèce animale au sein de laquelle les individus se déplacent sans parcours fixe ni constant.

06 Propos de Pierre Unal-Brunet extraits de nos conversations par emails, décembre 2023.

Anna Solal et Pierre Unal-Brunet nous dévoilent comment braconner⁰⁷ aux confins, au sein d'un espace hybride que l'on façonne, que l'on s'approprie, dans un endroit analogue au seuil, un dedans-dehors en équilibre entre deux états, une zone de cristallisation renouvelée des possibles. Entre confluences et interférences, la mise en lien de leurs travaux est envisagée comme l'arrangement d'une « magie sympathique »⁰⁸, une conjonction entre deux mondes éventuellement propices à une acculturation réciproque.

07 La notion de braconnage est ici à entendre au sens que lui accorde Michel de Certeau, c'est-à-dire un art tout autant qu'une tactique visant à inventer son propre quotidien en détournant subrepticement les normes admises. Michel de Certeau, *L'Invention du quotidien*, 1. *Arts du faire*, Paris, Gallimard, 1990 (1980).

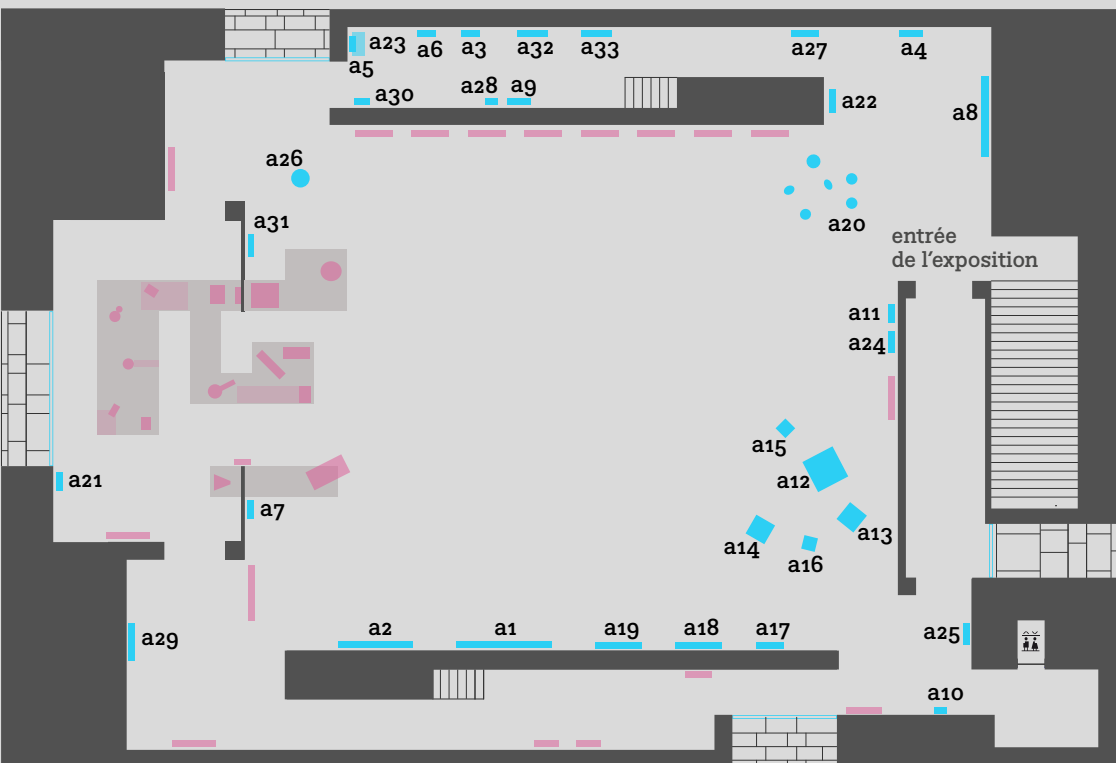
08 Georges Bataille, *Lascaux ou la naissance de l'art* (*op.cit.*), p.54.

textes : marine rochard

relectures : camille fund,
delphine masson, noélie thibault

plan de
l'exposition →

plan exposition | anna solal

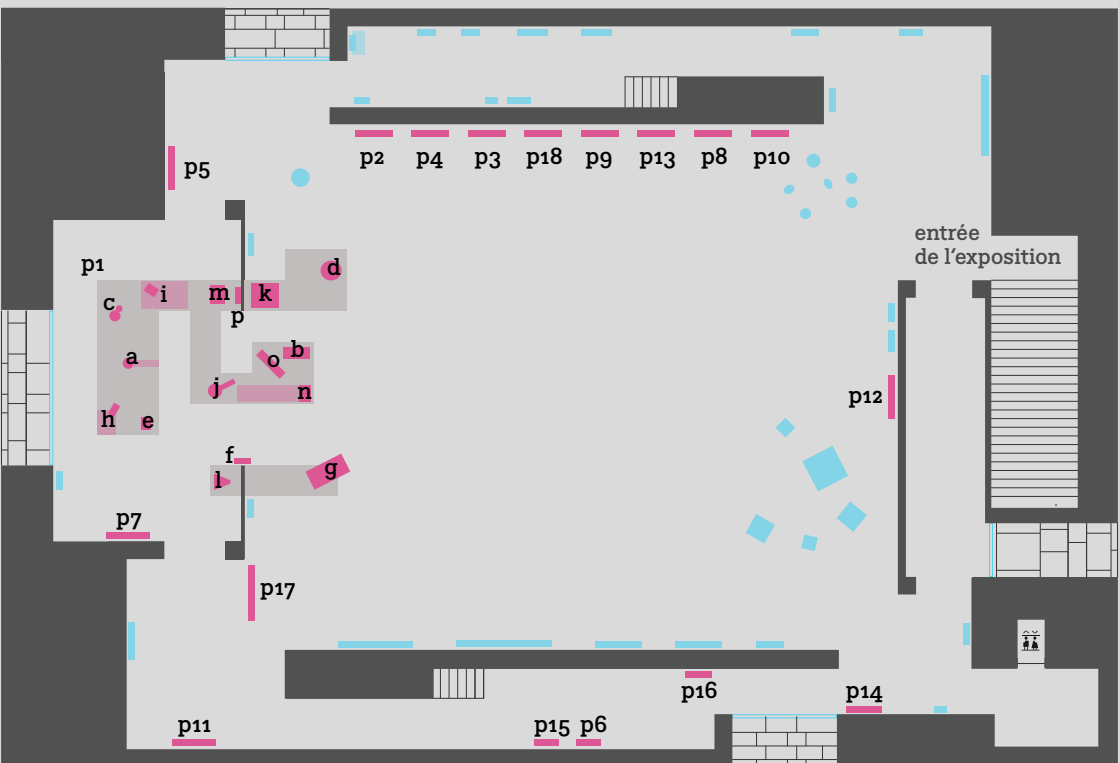


Sauf mention contraire, toutes les œuvres sont Courtesy de l'artiste.

- a1** *That summer*
2023, peinture, cordes, écrans, photographies, objets en plastique
- a2** *Habits*
2023, papier miroir, rhodoïd, papier, crayons de couleur
coproduction de l'artiste et du CCC OD, Tours
- a3** *Towels*
2019, dessin aux crayons de couleur, écran d'Ipad brisé, fil métallique, plexiglas, bois
- a4** *The Jacket*
2019, dessin aux crayons de couleur, cordes, fil métallique, plexiglas
- a5** *Brush II*
2019, écrans d'Iphone, dessin aux crayons de couleur, maquillage, fil métallique, plexiglas, autocollants, attaches de sac
- a6** *Imperia bathroom*
2019, dessin aux crayons de couleur, écharpe, plastique, fil
- a7** *L'Agneau*
2022, crayons de couleurs sur papier, billes, collages, cordes, plastique
- a8** *L'Arène*
2024, papier miroir, papier rhodoïd, papier, morceaux de plastique, cordes, écrans d'Iphone brisés, chaîne de vélo
coproduction de l'artiste et du CCC OD, Tours

- a9** *Le Shampoing (série Gaga romance)*
2015, crayons de couleur sur papier
- a10** *Le Jardin de Neverland (série Gaga romance)*
2015, crayons de couleur sur papier
- a11** *T-shirt au brassard*
2023, papier, plastique, cordes
coproduction de l'artiste en collaboration avec Alix Prada et du CCCOD, Tours
- a12** *Cerf-volant Lolita*
2020, écrans d'Iphone brisés, chaussures Reebok, serre-têtes, cordes, stickers, chaîne de vélo, tiges métalliques, fils métalliques
- a13** *The Black kite*
2018, écrans brisés d'Iphone, tulle, autocollants, chaîne de vélo, antivol, corde
- a14** *Cerf-volant damier*
2020, écrans d'Iphone brisés, sac en cuir, morceaux métalliques, ustensile de cuisine, fermetures éclair, plastique, fils métalliques
- a15** *Kite 1*
2016, écrans d'Iphone brisés, autocollants, cordes métalliques, tissu
- a16** *Kite 2*
2016, écrans d'Iphone brisés, autocollants, cordes métalliques, tissu
- a17** *Tears bird*
2019, chaussures, corde, pinces à linge, métal, plexiglas, tissu
- a18** *Forest bird*
2019, râpe, fil métallique, pinces à linge, chaîne de vélo, peignes, chaussure d'enfant, chaussette, corde, règles
- a19** *Net belly bird*
2019, tapis, fil métallique, pinces à linge, chaînes de vélo, peignes, chaussures, chaussettes, cordes
- a20** *Cup with stains*
2018, écrans de smartphones brisés, morceaux de chaussure, rasoir, bâton de massage, plastique, cordes, fil métallique, tulle, chaînes de vélo, pièces métalliques
- a21** *L'Oiseau ceinture*
2016, plastique, impression, dessin, morceaux de clavier, ceinture, nappe
- a22** *Sky night*
2019, plastique, dessin aux crayons de couleur, écharpe
- a23** *The Sink*
2019, écran d'Iphone brisé, fil métallique, chaîne de vélo, écharpe, Ipad, plastique
- a24** *Bloc-notes*
2018, pièces en plastique, barrettes à cheveux, tapis de voiture, pièces métalliques, cordes, écrans de smartphones brisés, chaînes de vélo, tapis, grille de supermarché en plastique, cravate, ceinture, tulle, peignes, tiges métalliques, vêtement, fil métallique
- a25** *Home-guest*
2017, tapis de voiture, autocollants, écran d'Ipad, techniques mixtes
- a26** *The Sun*
2016, ballon de basket, tissu, chaîne de vélo, techniques mixtes
- a27** *L'Algue dans le canapé*
2016, crayons de couleur sur papier
- a28** *Oligoéléments*
2016, crayons de couleur sur papier
- a29** *Flag*
2023, collages, techniques mixtes
coproduction de l'artiste en collaboration avec Alix Prada et du CCCOD, Tours
- a30** *Le Boudoir de Gaga (série Gaga romance)*
2017, crayons de couleur sur papier
- a31** *Pedicure kit*
2019, crayons de couleur sur papier
- a32** *Sky*
2017, tabouret en plastique, caisse, métal, dessins aux crayons de couleur, techniques mixtes
- a33** *Morning*
2017, tabouret en plastique, caisse, métal, dessins aux crayons de couleur, techniques mixtes

plan exposition | pierre unal-brunet



Sauf mention contraire, toutes les œuvres sont Courtesy de l'artiste.

p1 **LAUGHING GILLS**
2024, ensemble sculptural, 33m²
détail pages 9 et 10

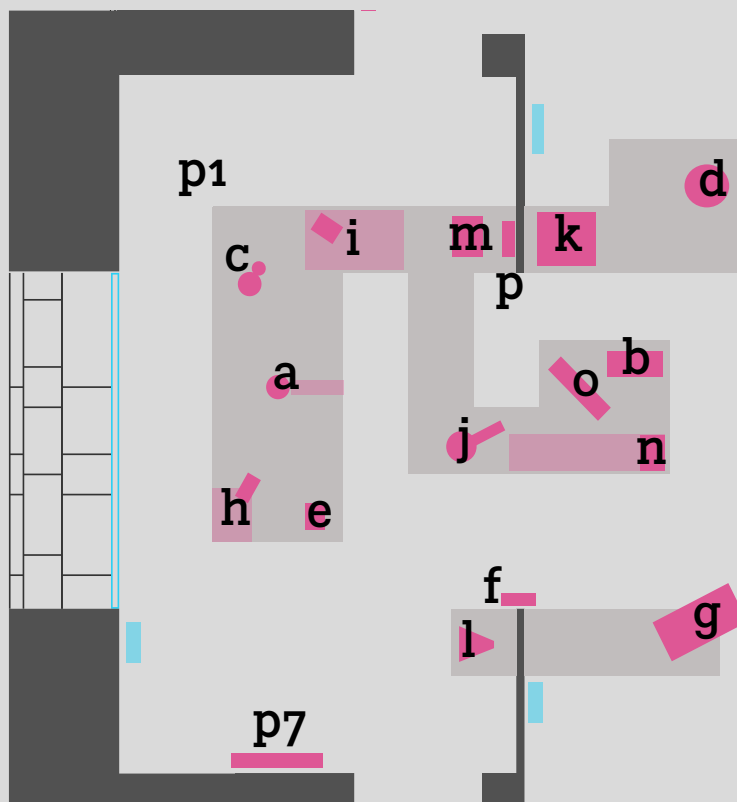
p2 **A GHOST FATTENED BY A GLOSSY NECROMASS**
2022, toile de jute sur châssis en aluminium, encre, acrylique, gesso, impressions jet d'encre, papier recyclé, bindex, peinture aérosol, pigments, guanine
collection FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine, Limoges (France)

p3 **ARAPAÏMA SHOES**
2022, toile de jute sur châssis en aluminium, encre, acrylique, gesso, impressions jet d'encre, papier recyclé, bindex, peinture aérosol pigments, guanine
collection Frac-Artothèque Nouvelle-Aquitaine, Limoges (France)

p4 **HUGGING DERMAL DENTICLES**
2022, toile de jute sur châssis en aluminium, encre, gesso, impressions jet d'encre, papier recyclé, bindex, peinture aérosol, pigments, guanine
collection FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine, Limoges (France)

- p5** **SWIM BLADER**
2022, toile de jute sur châssis en aluminium, encre, acrylique, gesso, impressions jet d'encre, papier recyclé, bindex, peinture aérosol, pigments, guanine
- p6** **FOOTLOOSE**
2023, toile de jute sur châssis en aluminium, encre, acrylique, gesso, impressions jet d'encre, papier recyclé, bindex, peinture aérosol, pigments, guanine
- p7** **Tarballs**
2023, toile de jute sur châssis en aluminium, encre, acrylique, gesso, impressions jet d'encre, papier recyclé, bindex, peinture aérosol, pigments, guanine, gants
- p8** **FROST&POUND**
2022, toile de jute sur châssis en aluminium, encre, acrylique, gesso, impressions jet d'encre, papier recyclé, bindex, peinture aérosol, pigments, guanine
- p9** **DON'T GO BREAKING MY HEART, CRAB :)**
2022, toile de jute sur châssis en aluminium, encre, acrylique, gesso, impressions jet d'encre, papier recyclé, bindex, peinture aérosol, pigments, guanine
- p10** **LIQUID QUESTION MARK**
2022, toile de jute sur châssis en aluminium, encre, acrylique, gesso, impressions jet d'encre, papier recyclé, bindex, peinture aérosol, pigments, guanine
- p11** **Belly of Flamb METATROIS**
2022, toile de jute sur châssis en aluminium, encre, acrylique, gesso, impressions jet d'encre, papier recyclé, bindex, peinture aérosol, pigments, guanine
- p12** **ARGULUS**
2023, toile de jute sur châssis en aluminium, encre, acrylique, gesso, impressions jet d'encre, papier recyclé, bindex, peinture aérosol, pigments, guanine
coproduction de l'artiste, centre d'art Les Capucins (Embrun) et CCC OD (Tours)
- p13** **LED HEADLIGHT ou L'Anus de l'Oursin, Diadème**
2022, toile de jute sur châssis en aluminium, encre, acrylique, gesso, impressions jet d'encre, papier recyclé, bindex, peinture aérosol, pigments, guanine
collection particulière, France
- p14** **Pleuronectiforme 7**
2022, bois flottés, coquilles de palourdes, ossements, verres polis noirs, coquilles d'huîtres, balles de tennis, débris plastiques, nacres, acrylique, guanine, peinture aérosol, graphite, colle epoxy, toile de jute
- p15** **remonte SANIFLORE**
2023, toile de jute sur châssis en aluminium, encre, acrylique, gesso, impressions jet d'encre, papier recyclé, bindex, peinture aérosol, pigments, guanine
coproduction de l'artiste, centre d'art Les Capucins (Embrun) et CCC OD (Tours)
- p16** **TRAJECTORY OF A MARGINAL JAWBONE**
2023, toile de jute sur châssis en aluminium, encre, acrylique, gesso, impressions jet d'encre, papier recyclé, bindex, peinture aérosol, pigments, guanine, corde d'amarrage
coproduction de l'artiste et du CCC OD, Tours
- p17** **MORMYRIDAE**
2024, toile de jute sur châssis en aluminium, encre, gesso acrylique, peinture aérosol
coproduction de l'artiste et du CCC OD, Tours
- p18** **LAUGHING GILLS**
2024, toile de jute sur châssis aluminium, encre, acrylique, gesso, papier recyclé, colle epoxy, débris de plastique
coproduction de l'artiste et du CCC OD, Tours

plan exposition | pierre unal-brunet



Sauf mention contraire, toutes les œuvres sont Courtesy de l'artiste.

p1

LAUGHING GILLS

2024, ensemble sculptural, 33m²

p1-a sans titre (LAUGHING GILLS #1)

2023, bois mort, résine, toile de jute, gesso, colle epoxy, fil de fer, biomédia, polystyrène, pierre, coquillages, ossements, leurres de pêche, clous de tapissier, colle à bois, acrylique, textile
coproduction de l'artiste, centre d'art Les Capucins (Embrun) et CCC OD (Tours)

p1-b sans titre (LAUGHING GILLS #2)

2023, bois mort, textile, nacre, balle, ossements, papier recyclé, bindex, colle epoxy, pierre, toile de jute, colle à bois, encre, acrylique

coproduction de l'artiste, centre d'art Les Capucins (Embrun) et CCC OD (Tours)

P1-C Turlu GUTTULATU (Guanine Crystals)

2022, bois flottés, coquilles de palourdes, coquilles d'huîtres, nacres, acrylique, guanine, peinture aérosol, graphite, colle epoxy, colle acrylique, toile de jute, hameçon de turlottes

p1-d BIBI-LOVE-BIBI

2022, bois mort, toile de jute, encre, acrylique, peinture aérosol, piège à poule, colle acrylique

p1-e sans titre (LAUGHING GILLS #3)

2023-2024, bois, toile de jute, pneu, fil de pêche, hameçon, émerillon, encre de Chine, pierre, colle epoxy, acrylique
coproduction de l'artiste et du CCCOD, Tours

p1-f Pleuronectiforme 10

2022, bois flottés, acrylique, glycéro, coquillages, guanine, peinture aérosol, encre, graphite, colle epoxy, toile de jute

p1-g sans titre (LAUGHING GILLS #4)

2023-2024, toile de jute, gesso, acrylique, encre, cordage, encre de Chine, textile, clous de tapissier, métal, coquillages, verre poli, colle epoxy, débris de plastique, émerillon, bois
coproduction de l'artiste et du CCCOD, Tours

p1-h sans titre (LAUGHING GILLS #5)

2023-2024, bois, métal, glycéro, flotteur, biomédia, pierre, coquillage, nacrés, débris de plastique, jouet pour chien, ossements, hameçon, émerillon, cordage, bois flottés, fil de fer, encre, acrylique, textile, gesso, colle epoxy, chaussure de plongée
coproduction de l'artiste et du CCCOD, Tours

p1-i sans titre (LAUGHING GILLS #6)

2023-2024, bois, matrice d'impression, toile de jute, gesso, acrylique, textile, encre, débris de plastique, leurres de pêche, fausse fleur, cordage, débris d'atelier, colle epoxy
coproduction de l'artiste et du CCCOD, Tours

p1-j sans titre (LAUGHING GILLS #7)

2024, masse, toile de jute, coquillage, textile, clous de tapissier, gesso, acrylique, huile, colle epoxy, débris d'atelier, dessin sur papier recyclé, bindex
coproduction de l'artiste et du CCCOD, Tours

p1-k sans titre (LAUGHING GILLS #8)

2024, planche en bois, toile de jute, encre, acrylique, gesso, colle néoprène, bois mort
coproduction de l'artiste et du CCCOD, Tours

p1-l sans titre (LAUGHING GILLS #9)

2024, planche en bois, biomédia, cordage, coquillage, gourde en métal, gobelet en carton, débris de plastique, bois, bois flotté, balles de tennis, cire, pierre, ossement, acrylique, encre, colle epoxy, gesso
coproduction de l'artiste et du CCCOD, Tours

p1-m sans titre (LAUGHING GILLS #10)

2024, couvercle plastique, encre, acrylique, gesso, toile de jute, débris de plastique, nacre, couteaux, plomb de pêche, fil de fer, émerillon, hameçon, colle epoxy, impression jet d'encre, pigments, encre de Chine, bindex
coproduction de l'artiste et du CCCOD, Tours

p1-n sans titre (LAUGHING GILLS #11)

2024, bois, textile, encre, acrylique, gesso, colle epoxy, pierre, clous de tapissier

p1-o Pleuronectiforme 1

2022, bois flottés, coquilles de palourdes, pieds de pélican, verres polis, coquilles d'huîtres, objet non-identifié, débris plastiques, nacrés, acrylique, guanine, peinture aérosol, graphite, colle epoxy, toile de jute

p1-p Pleuronectiforme 6

2022, bois flottés, fragment de ballon de basket, coquillages, étoile en plastique phosphorescente, pierre, verres polis, débris en plastique, acrylique, guanine, peinture aérosol, colle epoxy, toile de jute

née en 1988 à Dreux
vit et travaille à Paris

« Artech povera », c'est ainsi que l'artiste qualifie son travail, les éléments qu'elle utilise comme matériaux étant souvent des rebuts de nos outils technologiques ou encore des produits bon marché fabriqués en série. Ses sculptures et objets, qu'ils soient accrochés au mur ou posés au sol, sont constitués d'un ensemble de petits objets anodins : semelles de chaussures, pinces à linge, chaînes de vélo, ustensiles de cuisine, pièces textiles. Le tout est assemblé à l'aide de fils et de cordes, comme s'il s'agissait pour Anna Solal de rendre son action réversible afin que ces fragments puissent de nouveau être réemployés dans le futur.

Elle détourne aussi de façon récurrente des écrans de smartphones hors d'usage qu'elle utilise pour leurs caractéristiques proprement matérielles; l'étoilement créé à leur surface par les divers impacts et accidents survenus dans le passé prend une dimension plastique en même temps qu'il évoque le miroir brisé d'un narcissisme contemporain consumatoire et délétère.

Les assemblages ainsi créés prennent le plus souvent une forme figurative, des cerfs-volants ou des oiseaux par exemple, motifs que l'artiste développe en séries. Cette dimension aérienne contredit grandement l'usage premier des matériaux employés dont la valeur d'usage première était le plus souvent très prosaïque. Si le cerf-volant en appelle bien sûr à l'enfance, mais aussi à la fuite vers le ciel, les oiseaux, en vol eux-aussi, symbolisent la liberté et l'indépendance, comme si Anna Solal souhaitait fabriquer des objets apotropaïques, talismans voués à protéger et à déjouer le mauvais sort. La manière dont les volatiles sont figurés est toutefois surprenante. Bien qu'ils soient agréables à regarder, attirés que nous sommes par les couleurs parfois vives de leurs ailes – couleurs justement choisies par l'artiste en fonction des qualités plastiques des objets qu'elle emploie, comme les pinces à linge -, celles-ci sont déployées à plat, exactement comme l'on dispose un animal prêt à être disséqué, ou comme s'il venait d'être accroché au mur comme on cloue une charogne sur une porte pour attirer le mauvais œil chez son ennemi.

À la manière d'une lame de rasoir, dont elle fait un usage régulier dans ses assemblages, les œuvres sont tranchantes et duplices tout comme l'est la figure de Janus. Elle développe ce travail depuis 2015 mais parallèlement à la création de ces objets sculpturaux, Anna Solal crée également des dessins et des peintures davantage liés à la vie quotidienne et à l'intimité. En 2018-2019, ses sujets de prédilection sont les natures mortes – mortes, comme les oiseaux - trouvées dans l'appartement : des vêtements qui traînent ou des aliments à propos desquels on ne sait s'ils sont en cours de préparation ou bien s'ils sont les reliefs d'un repas. Ils sont en tout cas les traces d'un instant passé dans la cuisine ou dans la salle de bain : la série de sculptures *Sink* est en effet indicielle à la fois de l'environnement domestique et d'un instant personnel, intime, pendant lequel on s'observe dans la glace comme si l'on se trouvait en face de quelqu'un d'autre. Le double jeu – double je ? – est à nouveau invoqué ici à la faveur du double sens du terme « *sink* », qui désigne un évier tout en faisant planer la menace d'un naufrage (sombrier, couler).

Qu'il s'agisse des dessins ou des peintures, ils sont toujours agrémentés – augmentés - d'éléments provenant de la réalité concrète et matérielle : des morceaux de plastique ou de tissu par exemple qui viennent former des cadres ou qui intègrent directement la composition. C'est le cas dans les peintures récentes de l'artiste, qui s'étendent sur de plus grands formats, parfois panoramiques. Pour *That summer*, grande fresque créée selon les principes du collage, l'artiste a regroupé objets en plastique et photographies, ainsi que des motifs, comme le soleil qu'elle affectionne particulièrement. La composition générale fait apparaître une forêt ou du moins sa lisière selon un principe métonymique : on observe seulement la partie basse des troncs, enracinés dans le sol mais tronqués par le bord supérieur du support. Ces arbres sont constitués de fragments photographiques d'écorces au-dessus desquels sont ajoutés d'autres éléments dorés et colorés, statuette de vierge et chapelets, autant d'ex-votos déposés en échange d'une faveur, offrandes faites en désespoir de cause dans l'espoir que le vœu soit exaucé. Les références littéraires de l'artiste et ses propres écrits ne sont pas en reste dans la mesure où le mot envahit largement ses peintures les plus récentes comme pour leur donner une voix.

pierre unal-brunet

né en 1993 à Lyon
vit et travaille à Sète

Regarder et comprendre le travail de Pierre Unal-Brunet revient à embrasser d'un même geste différentes dimensions que l'on n'aurait pas crues à même de cohabiter et qui – on ne sait par quel prodige – charpentent un univers cohérent en dépit de tout le mystère qu'il exhale continuellement. Superposées dans l'épaisseur du temps et de la matière, les sources de l'artiste sont multiples ; il faut se les approprier et en décrypter le lexique : la littérature, les fictions fantastiques tout autant que l'anthropologie, la biologie marine, la biologie spéculative – une autre forme de récit fantastique –, l'art de la pêche et l'amour des mots. Le processus de création lui-même est la combinatoire d'actions, de pratiques et de techniques comme le *beachcombing*, la cueillette, le bouturage – ou plus encore le marcottage –, le collage, le recyclage, la peinture, la découpe, la greffe.

On se familiarise peu à peu avec ces éléments apparemment épars comme lorsque l'on part à la découverte des nombreuses péripéties composant la mythologie d'une lointaine civilisation. On réalise alors que les peintures, objets et sculptures de l'artiste content l'épopée d'un biotope qui se construit, se poursuit d'une œuvre à l'autre et dont on parvient à cerner les personnages principaux : créatures, *Bellies*, pleuronectiformes et autres fantômes.

On observe des bois flottés fardés de couleurs et parés de coquillages, d'objets variés, de turlottes ou encore de dessins graciles. Ces sculptures – devrait-on parler ici de statues ou plus encore de totems ? – semblent être la modélisation en trois dimensions des créatures qui peuplent les peintures et qui sont la plupart du temps nommées par Pierre Unal-Brunet (par l'intermédiaire du titre ou bien par l'intégration de lettres, mots ou phrases au sein de la composition). Ces créatures, nous les assimilons avec beaucoup de facilité à des personnages : non seulement une identité et une existence propres leur sont conférées par l'acte du baptême, mais la plupart d'entre elles sont plus ou moins à taille humaine. L'artiste insiste d'ailleurs sur l'importance accordée à récolter des objets qui correspondent à l'échelle de son propre corps. Parmi les

peintures, le format le plus répandu mesure en effet cent-soixante-dix centimètres de hauteur.

Les compositions aux fonds volontiers très colorés sont fondées sur la pratique du collage, que celui-ci soit bien réel à travers l'adjonction d'éléments physiques ou d'images imprimées par exemple, ou bien plus illusionniste en fonctionnant selon le principe du trompe-l'œil.

Le collage est présent aussi à travers la coexistence de formes vivantes et de symboles ou de signes abstraits. Certains motifs sont employés à plusieurs reprises ; ainsi en est-il d'une sorte de pierre ou de corps céleste figuré en noir et blanc, évoquant la lune et dessinant d'une œuvre à l'autre une relation, voire une narration.

Si toutes ces rencontres fonctionnent en partie sur les principes combinés de hasard et de choix, la notion de jeu semble aussi avoir son importance. L'artiste nous indique en effet que la création des sculptures constitue un temps de pause, un espace de latence investissant l'intervalle entre deux sessions de travail proprement picturales. S'agirait-il d'un jeu d'atelier pour se délier les mains et distraire sa pensée ? Pour l'exposition *Intrication*, Pierre Unal-Brunet a décidé de produire une installation faite de modules scénographiques sur lesquels prennent place divers objets, sculptures, dessins et peintures. Il la conçoit comme une sorte de jeu de plateau à taille humaine. Nous la percevons comme une maquettisation de son processus de création et de son espace de travail – tant physique que mental. On trouve ici certains objets qui peuplent son atelier ainsi que de nombreuses références à son système de pensée, comme s'il s'agissait encore une fois ici d'isoler un biotope donné sous la forme du diorama. Le titre, *LAUGHING GILLS*, prête bien sûr à sourire ; littéralement « ouïes riantes » ou bien « rire branchial ». Il évoque aussi dans sa sonorité le nom d'un espace géographique (« *hills* » signifiant « collines »), d'une ville ou d'une zone résidentielle périurbaine. Les différents corps composant l'installation seraient ainsi perçus comme des habitants, comme les membres d'une même communauté, un écosystème se propageant selon un plan horizontal dans l'espace d'exposition, menaçant de l'inonder.

glossaire

ART BRUT

(traduit par *outsider art* en anglais)

Forgée par l'artiste français Jean Dubuffet (1901-1985) juste après la Seconde Guerre mondiale, cette expression désigne des œuvres réalisées par des artistes autodidactes situés à la marge des mondes de l'art et qui ne se préoccupent ni des circuits commerciaux, ni des mécanismes de la réception et de la reconnaissance.

ARGULUS

Connu sous l'expression commune « pou de poisson », ce crustacé est un ectoparasite (parasite externe) qui s'agrippe aux poissons grâce à un crochet ainsi que deux ventouses.

ARTE POVERA

Expression italienne signifiant « art pauvre », il s'agit d'un mouvement artistique défendant la sobriété des moyens contre une démarche productiviste. Apparue en Italie, il se développe sur la scène internationale dans le courant des années 1960. Anna Solal détourne ce terme pour parler d'« artech povera » le recontextualisant ainsi au sein de notre quotidien contemporain où la technologie est omniprésente.

BEACHCOMBING

« Peigner la plage » en anglais, l'expression désigne une pratique consistant à ramasser les objets rejetés par la mer.

BELLY

« Ventre », « estomac », « appareil digestif », « creux » ou bien encore « gonflement », ce mot est fréquent dans les titres que Pierre Unal-Bunet donne à une série d'œuvres qu'il développe depuis 2022.

BIOLOGIE SPÉCULATIVE

Il s'agit d'une discipline amateur à mi-chemin entre art et science visant à créer des animaux imaginaires en fonction d'écosystèmes particuliers. Pierre Unal-Brunet se réfère notamment à l'ouvrage du géologue et paléontologue Douglas Dixon, *After man: a zoology of the future* (St. Martin's Press, 1981), une référence en la matière.

ENTROPHISATION

Processus par lequel des nutriments s'accumulent dans un milieu ou un habitat aquatique, enrichissant les sols alluviaux. Ces endroits ont la particularité de se modifier très vite et de voir proliférer certaines espèces invasives, comme les algues.

EXTRÊMOPHILIE

Terme utilisé à propos de certaines espèces qui s'épanouissent dans des conditions auxquelles les autres ne survivraient pas.

FOLKLORE

Ensemble des pratiques culturelles des sociétés traditionnelles (croyances, rites, contes, légendes, fêtes, cultes).

GAGA ROMANCE

Le terme désigne une série de dessins d'Anna Solal initiée en 2015. Elle met en scène une histoire d'amour entre Lady Gaga et une algue, celle-ci devenant le personnage principal de ce projet. Exemple de la manière dont travaille l'artiste, cette série invalide les frontières entre les hiérarchies établies par notre société : humains / non-humains ; célébrité / quotidien de la vie ordinaire...

GUANINE

Cette substance, très répandue dans le règne animal, contribue à l'éclat et au chatoyement du tissu vivant (ou tégument) qui recouvre le corps : plumes, poils, écailles, piquants. Pierre Unal-Brunet en fait un usage fréquent dans son travail et utilise même parfois le terme dans ses titres, ainsi en est-il de Turlu *GUTTULATU* (*Guanine Crystals*), sculpture faisant partie de l'installation *LAUGHING GILLS*.

KITSCH (OU KITCH)

Mot allemand apparu à la fin du XIX^e siècle dérivé de *kitschen* signifiant « ramasser des objets dans la rue ». Il désigne au départ ce qui est inauthentique, de mauvais goût, ou encore un objet bon marché issu d'une production de masse. La façon dont on l'emploie implique un jugement de valeur par rapport aux normes admises du goût.

LO-FI

Abréviation de *low-fidelity* (basse fidélité) par opposition à *high-fidelity*

(haute-fidélité) désigne au départ des enregistrements musicaux à la sonorité volontairement sale. L'emploi du terme se répand dans les années 1980 à propos de groupes héritiers du rock garage.

MORMYRIDAE

Famille de poissons d'eau douce dotés non seulement d'une trompe, mais aussi d'un appendice générant des impulsions électriques.

NÉCROMASSE

Somme des corps organiques morts essentiels à l'équilibre du vivant.

PLEURONECTIFORME

Nom d'ordre donné aux poissons téléostéens ou poissons plats qui nagent de travers. Très jeunes, les pleuronectiformes cessent de nager et se couchent sur le fond marin. La face tournée vers le fond se décolore tandis que l'œil qu'elle portait émigre vers la face supérieure, qui, elle, se pigmente. On distingue deux sous-ordres : les pleuronectoïdes (flétan, plie, limande, turbot) qui ont une bouche terminale et les soléïdes (soles) qui ont la bouche sur la face aveugle. C'est ainsi qu'est nommée l'une des séries de sculptures de Pierre Unal-Brunet.

TURLUTTE

Objet bien connu des adeptes de la pêche comme Pierre Unal-Brunet, la turlutte est un leurre combiné à un hameçon notamment utilisé pour pêcher les céphalopodes.

éléments biographiques

Née en 1988, Anna Solal est diplômée de l'École nationale supérieure des arts visuels de La Cambre (Belgique). Elle vit et travaille à Paris (France).

expositions (sélection)

- > 2014 « The Office », ACL Partners, Paris (France)
- > 2015 « Drawera », Island, Bruxelles (Belgique)
- > 2016 « The Little Planet Pavilion », Operative Arte Contemporanea, Rome (Italie)
- > 2016 « Dinner Room Terravore », OSLO10, Basel (Suisse)
- > 2016 « Afa2(2), 63rd77thsteps », Art-O-rama, Marseille (France)
- > 2016 Biennale de Saint-Cirq Lapopie, Figeac (France)
- > 2016 « Una Obra de Teatro en el PEEE », Lodos, Museo Experimental El Eco (Mexique)
- > 2016 « Some of My Best Friends Are Germs », DOC, Paris (France)
- > 2016 « IL FUTURO ERA BELLISSIMO PER NOI », Cité des Arts, Paris (France)
- > 2016 « Highway Raven », Diesel Project Space, Liège (Belgique)
- > 2017 « The Harpist Rover », Interstate Projects, New York (États-Unis)

<http://www.annasolal.com>

Né en 1993, Pierre Unal-Brunet est diplômé de l'École supérieure d'art et de design de Saint-Étienne. Il vit et travaille à Sète (France).

expositions (sélection)

- > 2020 « INNSMOUTH », dans le cadre du dispositif Galeries Nomades 2020, Villeurbanne, Parc international Cévenol, Chambon-Sur-Lignon (France)
- > 2022 « Amber Grease », jeune création internationale, 16^{ème} Biennale de Lyon, IAC, Villeurbanne (France)
- > 2022 « Shakin'Guanine », Nicoletti Contemporary. Artorama, Marseille (France)
- > 2022 « Maldormir », projet lauréat Mécènes du sud, Montpellier-Sète (France)
- > 2023 « L'homme qui a perdu son squelette », Galerie Derouillon, Paris (France)

remerciements

Le CCCOD remercie chaleureusement

Anna Solal et Pierre Unal-Brunet pour leur générosité et leur enthousiasme à concevoir cette exposition,

ainsi que la Collection FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine, Limoges (France) et les Collections particulières qui ont accepté de collaborer à ce projet.

autour de l'exposition

> samedi 18 mai à partir de 19h

kissmogony de vanasay khamphommala, Cie. lapsus chevelü

Cette performance autonome, participative et musicale fait suite à la recherche que la dramaturge a engagée avec des ateliers au CCC OD aux mois de juin, septembre et mai. *Kissmogony* revendique l'héritage militant du «kiss-in», la pratique du baiser comme forme chorégraphique et/ou militante.

Dans l'exposition « Intrication », pendant une vingtaine de minutes, une quinzaine de performeurs se rencontrent, s'embrassent, se regardent selon un protocole centré sur les notions de soin et de consentement, n'imposant aucun contact physique.

accès libre* sans réservation

à l'occasion de la nuit européenne des Musées (ouverture du CCC OD de 19h à 23h)

pour aller plus loin

les lectures d'Anna Solal *

> GENÊT Jean, *Le journal du voleur*, Folio, 2022 [Gallimard, 1949]

> JÜNGER Ernst, *Le Cœur aventureux*, Gallimard, 1969 [1938]

> DE NERVAL Gérard, *Les Filles du feu*, éd. Folio, 2005

les lectures de Pierre Unal-Brunet *

> BALLARD James Graham, *La forêt de cristal*, Denoël, 1977;

Le monde englouti, Gallimard, 2011 [1962]

> BIOY GASARES Adolfo, *L'invention de Morel*, éd. 10/18, 1992 [1940]

> BORGES Jorge Luis, *Fictions*, Gallimard, 1993 [1956]

> DE CERTEAU Michel, *L'invention du quotidien*, 1. Arts du faire, Gallimard, 1990 [1980]

> LOWENHAUPT TSING Anna, *Le Champignon de la fin du monde. Sur la possibilité de vivre dans les ruines du capitalisme*, La Découverte, 2017 [Princeton University Press, 2015]

* références disponibles à la librairie du CCC OD

sélection de la librairie du CCC OD

> BATAILLE Georges, *Lascaux ou la naissance de l'art*, L'atelier contemporain, 2021 [Skira, 1955]

> DESPRET Vinciane, *Autobiographie d'un poulpe et autres récits d'anticipation*, Actes Sud, 2021

> LÉVI-STRAUSS Claude, *La Pensée sauvage*, Pocket, 2020 [Plon, 1962]

les visites

- > commentées (toute l'année, sauf juillet et août)
samedis et dimanches, 16h30 (durée 1h)
- > flash (en juillet et août)
du mercredi au dimanche, 16h30 (durée 20 min.)

accès

Jardin François 1^{er}
37000 Tours
T +33 (0)2 47 66 50 00
F +33(0)2 47 61 60 24
contact@cccod.fr

horaires d'ouverture

du mercredi au dimanche de 11h à 18h
samedi jusqu'à 19h



www.cccod.fr

